

Mobilisation1^{er} Août 1914

2 Août 1914

L'ordre de mobilisation arrive le 1^{er} Août 1914 à 17^h
1^{er} jour de Mobilisation

Situation du Régiment

Etat-Major

Castek

Tauré

De Gombet

Lelassoux

De Saint Leger

Lieu^t LabordeLieu^t Duvaux

Char armés

de Mouzon

Cap^e Pellec de MirelonLieu^t Grossette

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3821.

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3822.

1^{er} EscadronCapitaine C^e = 11^{me} M^{me} Charbonnier

Vabrand

Barbe

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3823.

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3824.

Effectif total : Groupe - 150 hommes 146 chevaux

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3825.

431 - Paris et Lingos - Imprimerie et librairie militaires Henri Grasset-Lavauzelle - T. 865 - 3826.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Le 3^{me} Escadron embarque à Constantine à 19^hLe 4^{me} " " " à 0^h 10 et 3^h 15

L'Etat-Major " " " à 5 Heures

La section de Mitrailleuses " " " à 5^h3^{me} jour de Mobilisation

Les deux Escadrons de l'^{1^{er}} Régiment débarquent à Alger à partir de 0^h et sont logés à Hussein-Dey.

Le 3^{me} Régiment, l'Etat-Major et la section des Mitrailleuses débarquent également à Alger à partir de 8^h et sont cantonnés à Hussein-Dey.

4^{me} jour de Mobilisation

L'embarquement du Régiment commence dans l'ordre suivant : - Le 3^{me} Escadron et 8 pelotons du 1^{er} Escadron embarquent sur le bateau "la Savoie" ; - 1 peloton du 4^{me} Escadron, les deux Escadrons du 1^{er} Demi-Régiment, l'Etat-Major et la section des Mitrailleuses embarquent en même temps sur le bateau "la Capra". L'embarquement est terminé à 19^h 30. Le départ des troupes à bord à la nuit tombante.

L'Escadre de la Méditerranée escortent les transports.

5^{me} jour de Mobilisation

Le Régiment est en mer.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

2^{me} EscadronCapitaine C^e = M^{me} Rives

Lieutenant = Almencery

Sous-Lieutenant = Carrier

de Clermont-Leverrier

Picard

de Tauré

Effectif troupe 148 hommes 148 chevaux

3^{me} EscadronCapitaine C^e = M^{me} Charzy

Lieutenant = Humbert

Sous-Lieutenant = d'Albinière

Adjudants Chef = Bourdin et Béthault

4^{me} EscadronCapitaine C^e = M^{me} Lepetit

Lieutenant = Jamar

Adjudants Chef = Coudray - Chambœuf

Effectif = Groupe 150 hommes 150 chevaux

Section de MitrailleusesLieutenant = M^{me} Boussot

Effectif troupe : 26 hommes 25 chevaux

5^{me} jour de MobilisationLe 1^{er} Escadron embarque à Sétif à partir de 18^hLe 2^{me} " " " à partir de 19^h

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

7 Août 1914

6^e jour de Mobilisation.
Le Régiment débarque à Cetton à partir de 33 hst.
Les Escadrons sont campés dans la ville.

8 Août 1914

7^e jour de Mobilisation.
Le Régiment embarque à Cetton à destination de Lyon à partir de 19 h.

9 Août 1914

8^e jour de Mobilisation.
Après 18 heures de voyage, le Régiment arrive à Lyon et débarque à partir de 6 heures 30 à la Gare de la Guillotière, puis va cantonner au Marché aux bestiaux (Quartier Vaise).

10 Août 1914

9^e jour de Mobilisation.
Le Régiment séjourne à Lyon et prend liaison de = 3 voitures ambulances à 3 roues
" 5 fourgons forge
" 15 voitures à viande
13 " à vivres
18 chevaux de trait avec harnachements
et 39 conducteurs

11 Août 1914

10^e jour de Mobilisation.
Le Régiment séjourne à Lyon.

12 Août 1914

11^e jour de Mobilisation.
Les Escadrons du 1^{er} Régiment quittent Lyon à 5 hst avec une partie de l'Etat-Major. Le 3^e Escadron reste à Lyon ainsi que la section de Malailléus.

13 Août 1914

12^e jour de Mobilisation.
Le 3^e Escadron et la 3^e partie de l'Etat-Major partent de Lyon à 5 heures. Le 1^{er} Escadron et la section de Malailléus embarquent à 7 heures.

Le 1^{er} Régiment et la première partie de l'Etat-Major arrivent à Dugny à partir de 9 heures où ils restent cantonnés.

14 Août 1914

13^e jour de Mobilisation.
Le 1^{er} Régiment et la 1^e partie de l'Etat-Major partent de Dugny pour aller cantonner à Dombasle-en-Aragonie.

La 2^e partie du Régiment arrive à Dugny à 21 heures. La section de Malailléus et le 1^{er} Escadron débarquent peu de temps après.

15 Août 1914

14^e jour de Mobilisation.
La 1^e fraction du Régiment quitte Dombasle à 8 heures et va cantonner à Quicourt en passant par Esnes.
L'autre fraction du Régiment quitte Dugny à 8 heures et va rejoindre la 1^e fraction.

16 Août 1914

15^e jour.....
Le Régiment quitte Cluny à 8 heures passée par Mantilly, Bucy sur Meuse, et va camper à Dun-sur-Meuse.

Conformément aux ordres du M^e le Général Commandant le C. A. C. le 3^e Régiment de Chasseurs d'Afrique, a quitté Dun-sur-Meuse à 18 h 30 et s'est porté rapidement sur Chauvency, St Hubert et sur Bierges, avec mission d'occuper ces deux localités en attendant l'arrivée de la 2^e Division et la 5^e Brigade Polonaise.

Le Régiment est arrivé dans ces deux localités en attendant l'arrivée à 22 heures et 33 heures 30.

Le 1^{er} Régiment et la section de Malailléus ont occupé Chauvency, St Hubert.

Le 2^{er} Régiment a occupé Bierges jusqu'à l'arrivée de l'infanterie.

17 Août 1914

Le Régiment s'est mis au bivouac à l'intérieur du village, aussi bien après l'arrivée de l'infanterie (à 30) Des patrouilles envoyées à Chonne le Châtel à 4 heures et au Crève du Diable, n'ont rapporté aucun renseignement sur l'ennemi.

Le Régiment est en liaison avec le 3^e Chasseur (Régiment de Corps du 1^{er} Corps), qui a passé la nuit à Margny. Le Régiment se trouve actuellement, et pour la journée, entre Truny et Moiry.

L'agent de liaison envoyé à Chonne pour se mettre en contact avec la 3^e Division de cavalerie, n'y a plus trouvé que des éléments d'infanterie du 12^e Corps. La 2^e Division de cavalerie se serait portée sur Montmedy.

Le 2^e peloton du 3^e Escadron envoi en reconnaissance, sous les ordres du Lieutenant Hombert, n'a rien signalé de nouveau.

18 Août 1914

Reconnaissance — Rapport du Sous-Lieutenant Hombert du 3^e Chasseurs d'Afrique, commandant le détachement affecté à la 3^e Brigade d'infanterie Polonaise.

Bierges 18 Août 1914

Le 18 à 5 heures j'ai reçu du Général Commandant la 5^e Brigade d'infanterie, la mission de reconnaître la région "Pagny, Limes, Gérouville, Château d'Orval" où une division de cavalerie allemande était signalée. Avec mes deux pelotons je me suis porté sur Gérouville, par Pagny, Sapogne, Herbeuvillers, Margny.

À Herbeuvillers, j'ai donné la chasse à ce cavalier qui se sont réfugié dans les bois. À Villers devant Orval, que j'avais reconnu avec une patrouille, j'ai été reçu à coup de fusil par une compagnie de cyclistes allemands qui occupait le village et qui a été délogée par un détachement du 21^e Chasseurs à cheval. À Margny, je faisais boire et

manger mes chevaux, lorsqu'un renseignement d'habitant me signala une reconnaissance en nomme dans la direction de la ferme "Huttoy". Je fis monter à cheval et pris le chemin Margny, Gœuville. Je marchais avec la pointe, le gros étant commandé par l'Adjudant Bourvier. Lorsqu'à hauteur de la côte 300, je fus accueilli par une fusillade tirée à 200 mètres environ. La pointe pris le galop, tomba sur un éclaireur à cheval, qui fut prisonnier, et que je fis remettre à un groupe de 4 ou 5 dragons qui étaient avec nous. Pendant ce temps les tireurs rencontraient à cheval et partaient au galop dans la direction du bois de Gœuville. Accompagné des Maréchaux des Logis Brayeur, et de 4 cavaliers, je me lancerai à leur poursuite. Je les rejoignis au bout de 300 ou 400 mètres, en abattais deux à coups de revolver. (dont l'officier) puis continuant la poursuite nous en salivions trois autres. Un seul qui s'était séparé du groupe s'échappa dans le bois. Nous avons pris à chevaux, les garnisons, l'équipement et toutes les armes que j'ai ramenées ce soir. De notre côté, un cheval blessé sans gravité par une balle. Je demande ce que je dois faire des armes (lances, sabres, carabines). Les chasseurs se sont très bien conduits ils ont fait preuve de calme sous le feu, et d'une grande énergie à l'arme blanche.

Sig. Humbert

Le restant du Régiment, c'est à dire, l'Etat-Major le 1^{er} 3^{ème} et 4^{ème} Escadrons restent à Chauvency-Saint-Hubert aux ordres du Général C^{te} le C. A. C.
- Félicitations -

Le Général C^{te} le C. A. C. au Colonel C^{te} le 3^{ème} Chasseurs d'Afrique

J'ai l'honneur de vous faire de transmettre mes félicitations au Lieutenant Humbert du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique pour le courage et l'allant dont il a fait preuve dans sa reconnaissance sur Gœuville le 18 Août.

C'est le premier fait de guerre du Corps d'Armée Colonial pendant cette campagne.

Sig. : Lefèvre

Les deux Sélocons restant du 3^{ème} Escadron commandés par le Capitaine Phanzy, partent sur le front Habeaval, Breux, Priez, Veneuil.

19 Août 1914

Le Régiment à l'exception du 3^{ème} Escadron qui occupe la ferme du Verneu part du cantonnement à 3 heures et se dirige vers la frontière belge.

Après avoir traversé les villages de Chonne-le-Petit et Habeaval, il arrive au village de Villers-derrière-Oval, où il reste en observation. A 13 heures 30 il reprend le chemin de Chauvency-Saint-Hubert.

Durant cette reconnaissance, le Régiment était en liaison avec le 2^{ème} Régiment de Chasseurs.

manger mes chevaux, lorsqu'un renseignement d'habitant me signala une reconnaissance en nomme dans la direction de la ferme "Huttoy". Je fis monter à cheval et pris le chemin Margny, Gœuville. Je marchais avec la pointe, le gros étant commandé par l'Adjudant Bourvier. Lorsqu'à hauteur de la côte 300, je fus accueilli par une fusillade tirée à 200 mètres environ. La pointe pris le galop, tomba sur un éclaireur à cheval, qui fut prisonnier, et que je fis remettre à un groupe de 4 ou 5 dragons qui étaient avec nous. Pendant ce temps les tireurs rencontraient à cheval et partaient au galop dans la direction du bois de Gœuville. Accompagné des Maréchaux des Logis Brayeur, et de 4 cavaliers, je me lancerai à leur poursuite. Je les rejoignis au bout de 300 ou 400 mètres, en abattais deux à coups de revolver. (dont l'officier) puis continuant la poursuite nous en salivions trois autres. Un seul qui s'était séparé du groupe s'échappa dans le bois. Nous avons pris à chevaux, les garnisons, l'équipement et toutes les armes que j'ai ramenées ce soir. De notre côté, un cheval blessé sans gravité par une balle. Je demande ce que je dois faire des armes (lances, sabres, carabines). Les chasseurs se sont très bien conduits ils ont fait preuve de calme sous le feu, et d'une grande énergie à l'arme blanche.

Sig. Humbert

Le restant du Régiment, c'est à dire, l'Etat-Major le 1^{er} 3^{ème} et 4^{ème} Escadrons restent à Chauvency-Saint-Hubert aux ordres du Général C^{te} le C. A. C.

- Félicitations -

Le Général C^{te} le C. A. C. au Colonel C^{te} le 3^{ème} Chasseurs d'Afrique

J'ai l'honneur de vous faire de transmettre mes félicitations au Lieutenant Humbert du 3^{ème} Chasseurs d'Afrique pour le courage et l'allant dont il a fait preuve dans sa reconnaissance sur Gœuville le 18 Août.

C'est le premier fait de guerre du Corps d'Armée Colonial pendant cette campagne.

Sig. : Lefèvre

Les deux Sélocons restant du 3^{ème} Escadron commandés par le Capitaine Phanzy, partent sur le front Habeaval, Breux, Priez, Veneuil.

19 Août 1914

Le Régiment à l'exception du 3^{ème} Escadron qui occupe la ferme du Verneu part du cantonnement à 3 heures et se dirige vers la frontière belge.

Après avoir traversé les villages de Chonne-le-Petit et Habeaval, il arrive au village de Villers-derrière-Oval, où il reste en observation. A 13 heures 30 il reprend le chemin de Chauvency-Saint-Hubert.

Durant cette reconnaissance, le Régiment était en liaison avec le 2^{ème} Régiment de Chasseurs.

MINISTÈRE DE LA GUERRE
ARCHIVES HISTORIQUES
ETAT-MAJOR DE LA GUERRE

431 - Paris et Lingey. - Empreinte et signature militaires Henri Charles Lavazelle - T. 384 - 385

la 3^e Division d'Infanterie Coloniale, l'ordre de prolonger vers l'Ouest la ligne des batailleuses coloniales. Il est effet il se porta à l'Ouest de la côte 388.

Il resta sur cette position jusqu'à 10 heures 30, heure à laquelle le Colonel reçut l'ordre d'aller protéger vers l'Est une colonne d'artillerie avancée sur la route entre Rossignol et Breuvanne.

Le Colonel désigna le 3^e Escadron pour accompagner cette mission. 3 pelotons de cet Escadron furent envoyés vers Druyfain. 1 peloton le long de la Sivanne et 1 peloton à l'Est de Breuvanne, vers Olsack.

Quelques instants plus tard le Colonel, qui était avec les 3 autres Escadrons, à mi-chemin entre Rossignol et Breuvanne, ayant appris d'un bataillard que une batterie ennemie en position à 3800 mètres environ à l'est, allait ouvrir le feu, prit la résolution de se porter à l'attaque de cette batterie. Mais il se rendit compte très rapidement qu'il ne pourrait y arriver, le terrain étant absolument à découvert et couvert dans tous les sens par des clôtures de fil de fer qui l'auraient arrêté sous le feu de l'ennemi. En ce moment le Régiment reçut quelques obus qui blessèrent 1 adjudant et quelques chevaux. Poursuivant son idée d'attaquer l'Artillerie, le Colonel résolut de la tourner

en passant par Breuvanne. A cet effet il se dirigea par la route sur cette localité dont il voulait utiliser le pont pour passer la Sivanne. Mais au passage de cette rivière le Régiment fut assailli par des guerriers de Malakka et d'Infanterie qui lui causèrent des pertes sensibles.

Breuvanne était encerclée par des ambulances et des trains de combat qui rendaient la circulation difficile; d'autre part de nombreux blessés ennemis arrivaient par le Sud et le pont de la Semois sautait. Le Colonel ne pouvant rester dans cette position ordonna au 1^e Escadron de défendre les débouchés Sud du village pendant que le 3^e Escadron et 3 pelotons du 4^e se repliaient vers la ferme du Mesnil. En montant la côte à l'Ouest de Breuvanne et jusqu'à ce qu'ils eussent dépassé la ferme du Mesnil, les escadrons furent ciblés d'obus et subirent quelques pertes en hommes et en chevaux. Ils se portèrent ensuite à l'Ouest de la côte 381 et s'engagèrent dans les bois entre St Vincent et la Breuvanne pour se remettre en ordre. A sa sortie du bois, le Colonel assura le soutien d'une batterie d'artillerie vers la côte 380 à 3800 Sud-Ouest de St Vincent, puis après le départ de cette batterie, il se décida à garder la piste Nord-Est du Grand Bois. lorsque le 4^e Régiment Colonial se retira de St Vincent, le Régiment accompagna cette

Infanterie afin de l'aider en cas de besoin (direction générale) Bellfontaine - Genouville. Mais la nuit arrivant et l'infanterie se retirant, le Colonel se dirigea sur Limé où il accueillit son contre, et de là, sur Villers devant Orval, où il arriva à 9 h 30 et passa la nuit.

3^e Escadron — Le peloton du 3^e Escadron commandé par l'Adjudant Bidault et désigné pour servir de soutien à l'Artillerie qui se trouvait vers la Breuvanne, se dirigea aussi tôt qu'il fut possible vers cette batterie qui avait pris position vers la côte 380 Sud-Ouest de St Vincent. Il dut prendre la route Breuvanne - Cointigny pour passer la rivière sur le pont de Breuvanne.

A peine avait-il dépassé Breuvanne qu'il fut accueilli par une violente fusillade et par le tir de l'artillerie établie au Nord de Cointigny. Ne pouvant se diriger sur St Vincent que par la route, les terrains étant impraticables à la cavalerie, il mit ses hommes en colonne (à 1 et 20 mètres de distance) et se dirigea au galop sur Cointigny qu'il trouva occupé par un bataillon d'infanterie colonial. Pendant ce trajet il perdit un cheval. Il rendit compte de ce qu'il avait au chef Commandant des batteries coloniale et se dirigea vers l'Artillerie dont il devait être le soutien. Pendant ce trajet il réussit à empêcher le feu de l'infanterie ennemie

qui arrivait à Cointigny.

Les reconnaissances qu'il envoya de tout côté autour de l'artillerie signalèrent la présence de l'ennemi dans la direction de St Vincent et de la ferme de l'Esprance. 1 cavalier fut blessé à la mâchoire au cours de ces reconnaissances (Chevau-légit). Le peloton de l'Adjudant Bidault continua son service de soutien jusqu'à la retraite de l'Artillerie, à laquelle il survit d'arriver garde lorsqu'elle se réfugia sur Limé. La milice tombeuse, il rejoignit le 3^e Escadron et la faction du 4^e qui se trouvaient à Villers devant Orval. Aucun renseignement n'existe sur les 3 autres pelotons du 3^e Escadron.

Liste des officiers 1 officier au cavalier blessé au départ
Du 3^e Escadron

Polonais	officiers	9 officiers
d ^e	1 officier	1 officier
Cavaliers		2
D'abord	Officiers	3
d ^e	Noficiers	8
d ^e	Cavaliers	23

Etat nominal du chevaux du 3^e Escadron départ — 102 —

1^e Escadron — lorsque le Régiment arriva à Breuvanne, le Colonel voyant qu'il n'y pouvait tenir, ordonna au 1^e Escadron de rebrousser chemin

